

UN PEU DE DOUCEUR CONTRE LA TEMPÊTE

SANTÉ

Depuis octobre 2021, L'Hôpital psychiatrique de Jury dispose d'une salle d'apaisement sur le modèle des établissements danois.



© DR

Une bulle de calme venue du Nord

La société danoise Wavacare (soin des vagues) a mis au point le concept de salle d'apaisement (au départ pour le grand public) et commercialise le dispositif.

Utilisée par des médecins danois dès 2014, pour équiper les services de psychiatrie, cet espace d'apaisement est un lieu de douceur et de repos hors du temps qui a montré rapidement d'excellents résultats.

On la trouve aujourd'hui dans la plupart des hôpitaux spécialisés au Danemark, où les médecins constatent une réduction de 50 % du recours à des solutions contraignantes en cas de crise des patients.

En France, le procédé est encore peu répandu. Le centre hospitalier de Jury est le 3^e centre psychothérapeutique de France (après Lyon et une clinique privée) à disposer d'une salle d'apaisement, destinée aux patients hospitalisés en service de psychiatrie générale adulte.

Le Courrier Messin a interrogé le docteur Caroline Soler, psychiatre, chef du pôle 4 de psychiatrie adulte du centre hospitalier de Jury (Moselle Nord), qui teste cette installation avec ses patients depuis octobre 2021 :

Qu'est-ce qu'un espace d'apaisement ?

« La salle thérapeutique d'apaisement est un espace clos, sans lumière du jour ou stimulus venus de l'extérieur, vide, à l'exception d'un fauteuil dont la forme et la matière douces invitent à la relaxation. Elle est équipée d'un système multi-sensoriel qui associe les images, la lumière tamisée, les sons afin de permettre aux patients de se distraire des symptômes du stress et de l'anxiété.

Les salles thérapeutiques Wavacare associent des effets lumineux, des effets sonores à la projection de films pour stimuler les sens visuels et auditifs. Les thèmes proposés ont été conçus dans un but de complète relaxation. Actuellement, la salle d'apaisement de Jury dispose de 6 modules d'apaisement différents : nature de pluie, de brume, de lumière, ... Les séances durent de 15 minutes à une heure en fonction des objectifs.

Qui peut en bénéficier ?

Le centre compte 192 lits, dont 113 lits de psychiatrie générale adulte, lesquels sont répartis entre 6 services hospitaliers. 80 % de la patientèle est suivie en ambulatoire, seuls les cas les plus sévères (20 %) sont hospitalisés.

Ces pathologies (dépressions graves, détresse psychique, crises suicidaires) peuvent causer des situations d'extrême tension. Le malade débordé par la peur et ses émotions est capable d'agressivité contre autrui et contre lui-même. La solution, en cas de crise, pour protéger (le malade et son entourage est encore la contrainte par les médicaments et/ ou l'immobilisation et l'isolement. La salle d'apaisement est une alternative positive et bienveillante, visant à empêcher la crise de survenir.

Comment en gérez-vous l'accès ?

C'est un outil supplémentaire pour le thérapeute qui la propose, si nécessaire, d'une part. D'autre part, son accès étant libre pour tous, elle permet au malade de gérer lui-même sa pression psychique et d'anticiper la venue de la crise agressive, en utilisant la salle à sa convenance. Le bénéfice est doublé.

Nous avons mis en place un questionnaire de satisfaction à l'intention des patients, 90 % des utilisateurs apprécient.

Et ensuite ?

Compte tenu de l'architecture du centre hospitalier où les services sont dans des pavillons séparés, seul le pôle 4, dont j'ai la responsabilité, bénéficie d'une chambre d'apaisement.

Nous nous donnons un an pour en mesurer les effets. S'ils sont concluants, nous avons programmé d'en équiper d'autres services. »

Florence Dossmann



© DR